

40.000 ans d'évolution des Disques Célestes

ou abaques d'orientation et de navigation :

- - - 1ère partie - - -



1 - Une carte du ciel vieille de 32.500 ans trouvée dans une grotte de la vallée d'Asch aux environs de la ville d'Ulm (D) :

«« C'est probablement la plus vieille image de constellation, dont l'âge est d'aproximativement 32.500 ans. Sur un petit morceau de défense de mammouth, une figure humaine est représentée, avec les bras et les jambes placés dans la même position que la constellation d'Orion..

La revendication de la découverte a été faite par le Docteur Mickael Rappenglück, autrefois de l'Université de Munich, qui est déjà renommé pour son travail innovateur replaçant des diagrammes d'étoile peints sur les murs de cavernes préhistoriques.

La tablette contient aussi des encoches mystérieuses, taillées sur les côtés et sur le dos. Ceux-ci pourraient être de primitifs "calendriers de grossesse", conçus pour évaluer quand une femme enceinte accouchera.

Une figure humaine

La tablette a été trouvée en 1979 dans une grotte de la vallée d'Asch, dans les environs de la ville allemande d'Ulm. La datation d'autres objets trouvés avec la tablette permet de déterminer l'âge de la découverte comme étant de 32.500-38.000 ans.

La tablette a été laissée par un peuple mystérieux, les Auriniaks. On n'a pas d'informations sur eux, excepté qu'ils sont arrivés en Europe en venant de l'Est, il y a environ 40.000 ans, et qu'ils ont chassé la population native des Pays-Bas.

La dimension de la tablette n'est pas impressionnante – seulement 38 mm X 14 mm X 4 mm – alors que d'après les incisions sur les cotés de la tablette, les archéologues ont conclu qu'elle avait initialement la même dimension. Sur un coté, il y a l'image d'un être humain avec les bras levés et les jambes placées à part. Quelque chose est représenté entre ses jambes (pour les scientifiques, c'est une touffe d'herbe). Le tour de taille de l'être humain est très étroit, alors que sa jambe gauche est plus courte que la droite. A partir de la faible quantité d'informations sur la mythologie* présumée du peuple mystérieux, les archéologues ont conclu que c'était la forme d'un homme priant ou dansant, ou d'un homme-chat, ou de quelque autre être sacré*¹.

Ainsi, Michael Rappenglück de l'Université de Munich a dit que l'image n'était rien d'autre que l'image d'une constellation, **la constellation d'Orion pour être précis, alors qu'il y a 32.000 ans cette constellation aurait pu être considérée comme un chasseur**. Les proportions de la forme correspondent avec la position des étoiles qui forment la constellation d'Orion, en particulier la taille étroite, correspondant à une série de trois étoiles, et la jambe gauche plus courte que la droite. La « touffe d'herbe » correspond aussi à certains phénomènes connus qui pouvaient être observés dans la constellation d'Orion.

Il existe aussi certains autres arguments allant dans le sens de Rappenglück. **Il y a 32.000 ans, les étoiles avaient une position un peu différente de celles d'aujourd'hui. Les scientifiques ont apporté la preuve qu'il y a 32.000 ans, une étoile de la constellation d'Orion avait clairement occupé une autre place que celle qu'elle occupe aujourd'hui.**

Un calendrier de gestation ?

La tablette aurait pu être, entre autres, un calendrier de gestation. Sur les cotés et sur l'arrière, il y a 86 incisions qui peuvent avoir deux significations. D'une part, c'est le nombre de jours qui doit être soustrait de l'année complète pour obtenir la durée de la gestation d'un être humain, et cela peut difficilement être une coïncidence. D'autre part, l'étoile pulsante [pulsar] la plus importante formant la constellation – Bételgeuse, pouvait être vue pendant 86 jours. Pour les Anciens, cela pouvait signifier un lien entre les dieux dans le ciel et la naissance d'un être humain.

Orion est une des constellations les plus saisissantes. Les Anciens Égyptiens l'ont identifié avec leur Dieu Osiris et il a une signification spéciale pour beaucoup de cultures partout dans l'histoire, dans le monde entier. »»

Originellement publié sur : LIENHYPERTEXTE <km.ru>

Traduit du russe en anglais par Vera Solovieva.

¹ **N. B.** : Les mots avec astérisques* sont des titres d'articles consultables aussi dans le Livre CD de l'association et ils correspondent au deuxième volume de notre étude sur **Les Origines de l'Arbre de Mai** comme étant issu d'une Atlantide* boréenne pré cataclysmique du XIIIème s. AEC. Ces articles et ceux du 2° tome "Les Sources" sont chargés *progressivement (mais provisoirement)* sur le site? Les uns et les autres sont mis à jour en fonction de vos nombreuses interventions...

Visitez nous donc régulièrement puisque :

“Il y a toujours du nouveau” sur <racines.traditions.free.fr> !

Traduction française de notre visiteur Franz/ <fdes1@> R&T

* * * * *

Vu sur http://www.laportadeltempo.com/archeoastronomia_index.htm

2/ Archéoastronomie

DÉCOUVERTE D'UNE CARTE CÉLESTE À LASCAUX

Source : BBC News, le 09.08.00

«« Une carte préhistorique du ciel nocturne a été découverte sur les parois des fameuses grottes peintes de Lascaux, dans la France du centre. La carte, qui se révèle datable de 16.500 ans, montre trois étoiles lumineuses actuellement connues comme étant le Triangle d'Été. Parmi ces fresques de Lascaux, il a aussi été trouvé une carte de l'amas des Pléiades. Et une autre vue des étoiles, tracée il y a 14.000 ans, à été identifiée dans une grotte d'Espagne.

Selon le chercheur allemand Michel Rappenglück, de l'Université de Monaco, la carte montre que nos ancêtres étaient beaucoup plus évolués qu'on ne le suppose aujourd'hui. Les grottes de Lascaux, avec leurs spectaculaires gravures de Taureaux, chevaux et antilopes, furent peintes il y a 16.500 ans. Découvertes en 1940, les parois nous montrent le talent artistique de nos lointains ancêtres. Mais leurs peintures pourraient aussi démontrer leur connaissance scientifique. La grotte pourrait donc être une sorte de planétarium préhistorique dans lequel l'homme cartographia le ciel étoilé pour la première fois. La carte du ciel a été trouvée dans une zone de la grotte de Lascaux connue comme le Couloir de l'Homme Mort. Peints sur les parois de ce couloir on voit un taureau, un étrange homme-oiseau et un mystérieux oiseau sur un rameau.

Selon le Dr Rappenglück, ces lignes montrent une carte du ciel, réalisée avec les yeux du taureau, de l'homme oiseau et de l'oiseau, pour représenter les étoiles principales de Véga, Deneb et Altair. Cet ensemble est populairement connu comme le Triangle Estif et est le plus lumineux objet que pouvaient voir ceux qui regardaient le ciel au cours des mois du milieu de l'été septentrional. Mais, il y a à peu près 17.000 ans, cette région du ciel ne pouvait pas être en dessous de l'horizon et pouvait être particulièrement évidente au début de l'été.



”C’est une carte du Cosmos préhistorique” a déclaré le Dr Rappenglück à la BBC Online. “C’était leur ciel, plein de guides animaux et d’esprits”. Mais la carte du

ciel n'est pas l'unique preuve que l'homme préhistorique avait un intérêt très net pour le ciel nocturne. Près de l'entrée de l'ensemble des grottes de Lascaux se trouve la magnifique peinture d'un taureau.



Au milieu des épaules, on note ce qui semble être une carte des Pléiades, l'amas d'étoiles quelques fois appelées les Sept Sœurs. Au milieu du dessin du taureau, il y a des indications de taches qui pourrait être aussi une représentation des autres étoiles qui se trouvaient dans cette région du ciel. Aujourd'hui cette région du ciel est rentrée dans la constellation du Taureau, et cela démontre que l'identification de cette partie du ciel à ces animaux s'étend" à travers le temps pour des milliers d'années.



Le Dr Rappenglück a aussi identifié une carte peinte il y a 14.000 ans sur les parois d'une grotte d'Espagne. Cette grotte, dite Cueva d'El Castillo près de la montagne du Pico del Castillo, contient une zone appelée la Fresque des Mains. À la fin de cette remarquable session on peut trouver une trace de points formant une suite incurvée. Personne n'y a jamais prêté une attention particulière" a-t-il déclaré, "mais c'est simplement un dessin de la constellation que nous appelons Couronne Boréale ? C'est évident".

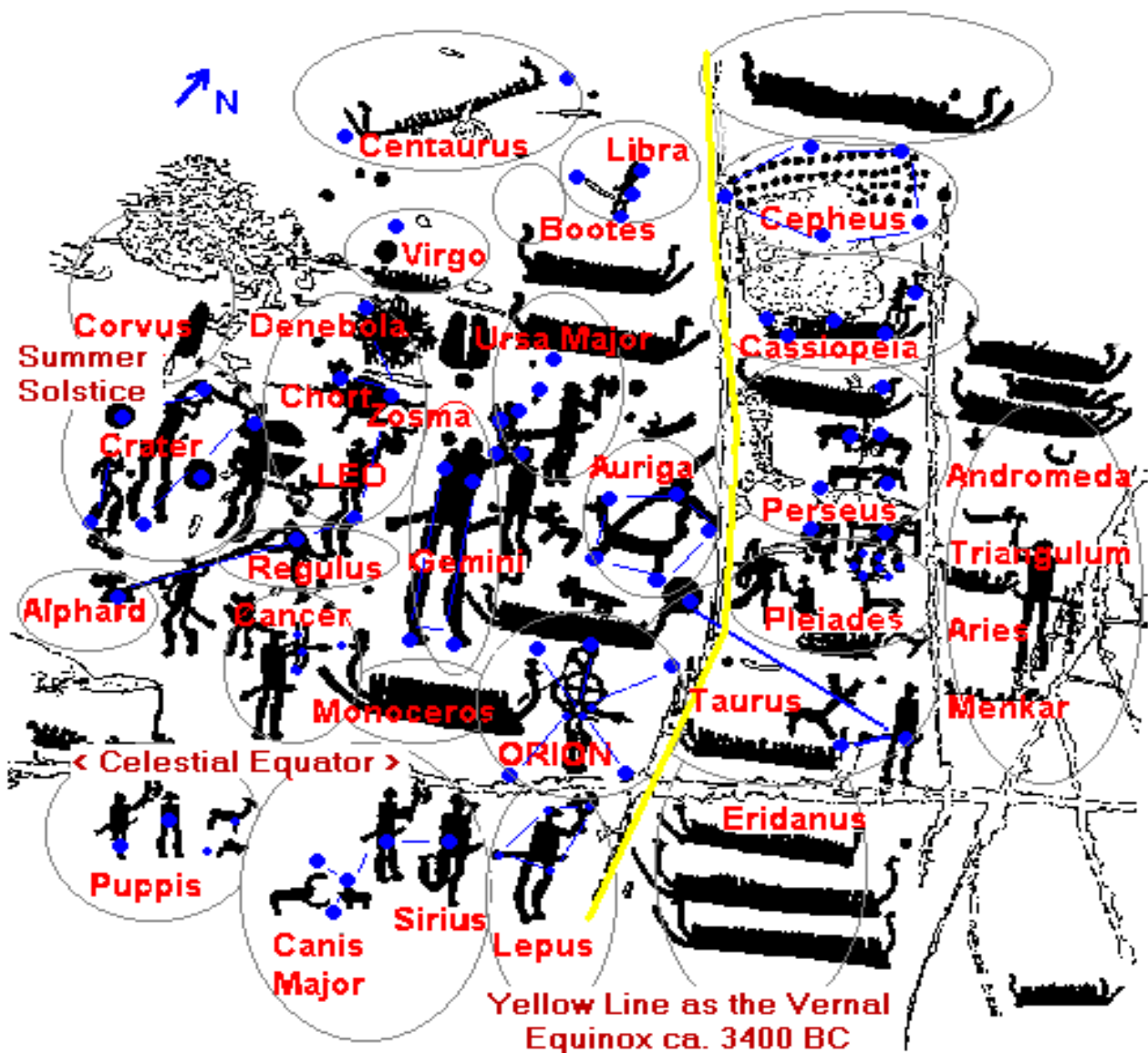
Les archéologues qui ont examiné les conclusions de Rappenglück les considèrent, dans une bonne mesure, comme plausibles et sont convaincus qu'elles pourraient révéler la toute première évidence de l'intérêt humain pour les étoiles. »»

* * * * *

27 mars 03 : in <lexilne.com> (origin astronomy) :

3/ UNE SOLUTION ASTRONOMIQUE AUX GRAVURES PARIÉTALES DE TANUM (FOSSUM) Suède

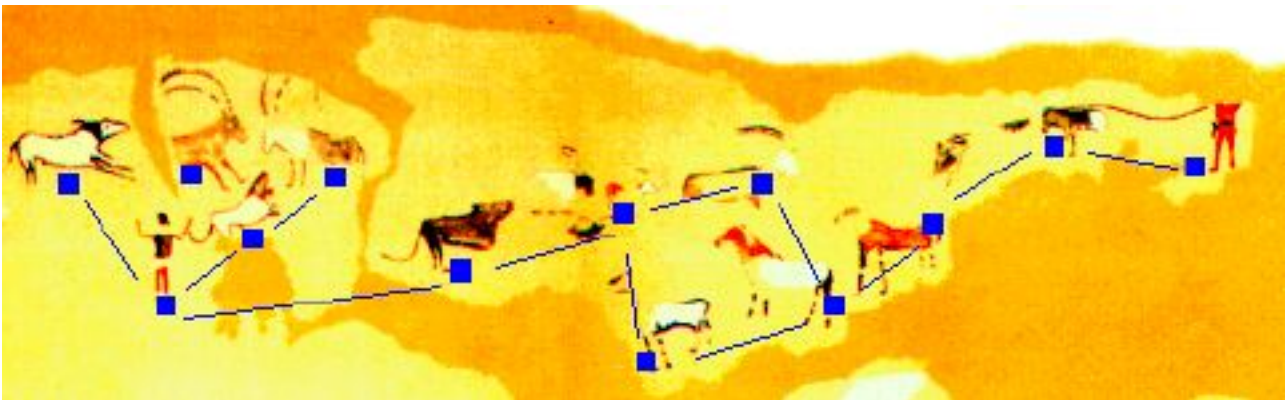
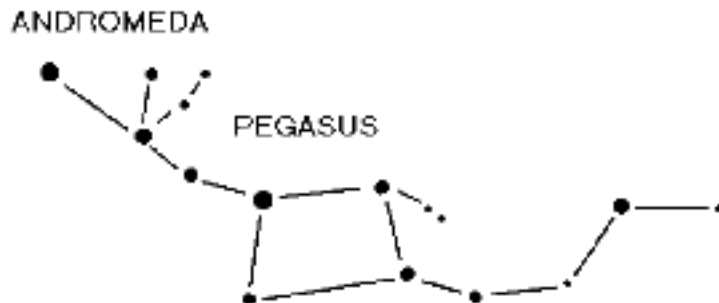
The Astronomy of the Rock Drawings
Tanum, Sweden 3400 BC. Figure I
Discovered by and Copyright © 1999 by Andis Kaulins



Gravure complète de la roche dessinée de Tanum (S)
(La date est probablement 3117 AEC plutôt que 3400 donnée sur ce graphique)



Partie de la gravures pariétales révélant les constellations d'Andromède et de Pégase
 Les emplacements rouges et les lignes bleues n'apparaissent pas sur la gravure originale, mais ont été ajoutés pour montrer comment ces figures représentent Pégase.



**."Section de ciel" de la peinture pariétale de Hiérakonpolis, Naqada II-c
 ~3400 - 3100 AEC, bien que peut-être reconstitué 1730 AEC.**

Comparez cette partie de la peinture qui représente les constellations d'Andromède et de Pégase avec le graphique ci-dessus. Les emplacements et les lignes en bleu n'apparaissent pas sur la peinture originale du mur, mais ont été ajoutés pour montrer que les figures représentent Andromède et Pégase.

Cette page a été mise à jour par Andis Kaulins/ <lexiline.com> le 13 juillet 2002

Màj du 15 sept. 05 : cf. son nouveau blog <www.tauta.net/ancientworld/anc...> mais le site est rédigé en anglais et, de ce fait, il n'est pas accessible à tous nos visiteurs. C'est pourquoi nous ajouterons ici ou là quelques éléments complémentaires à notre travail puisque nous sommes ici sur la même longueur d'onde !

 D'atre part, n'hésitez pas à visitez le site <lefieldutemps.free.fr/suede_rupestre/> qui est tout à fait remarquable. Consacré à Possum Tanum par sa créatrice Chantal, il vous apportera une magnifique documentation "classique" dans laquelle nous avons puisé pour agrémenter divers articles de R&T, votre site préféré !...

4a / Le plus vieil observatoire astronomique du monde découvert en ex-RDA :

30 sept 02, par courrier Internet : [Bonjour, je vous envoie une dépêche AFP trouvée sur le net et qui est fort intéressante : « HALLE (Allemagne), 10 sept (AFP) - Le plus vieil observatoire astronomique du monde, datant de quelque 3.600 ans, a été découvert près de Nebra (est de l'Allemagne), a indiqué mardi le porte-parole du musée de Halle (est), Alfred Reichenberger :

« Une carte céleste en bronze de 30 cm de diamètre avec des représentations du soleil, de la lune et d'étoiles dont celles de la Pléiade, a été mise au jour dans une installation fortifiée en forme de cercle, a précisé M. Reichenberger.

« Cette installation avait été découverte pour la première fois en 1999 par une bande de pilleurs allemands, dont on a retrouvé la trace en février 2002 à Bâle (Suisse) alors qu'ils tentaient d'écouler une partie des vestiges, a ajouté M. Reichenberger.

« Depuis mars 2002, le musée de Halle dirige les fouilles sur les lieux de l'observatoire, où ont été exhumés jusqu'ici plus d'une centaine d'objets. Il compte en faire bientôt une attraction touristique. » <brice.mathieu@>]

4b / Mittelberg-Nebra :

« Cet automne a vu en Allemagne la publication officielle d'une découverte majeure pour l'histoire de la culture européenne. Il s'agit de la plus ancienne représentation du ciel jamais trouvée, vieille de 3.600 ans, contemporaine de Stonehenge (Âge du bronze), plus ancienne encore que la fameuse représentation égyptienne de la barque céleste qui était jusqu'à présent considérée comme la plus ancienne carte céleste du monde.

« Elle est constituée d'un disque de bronze de 32 cm de diamètre (fig. supra) plaqué de motifs en or représentant, entre autres, la Lune, le Soleil et ce qui semble être la constellation des Pléiades, ainsi que d'autre astres.

« Ce disque céleste avait été découvert et dérobé en juillet 199 par des pilleurs de sites archéologiques, sur le mont Mittelberg près de Nebra, dans la Saxe-Anhalt (Allemagne centrale). Il a été retrouvé cette année par la police à Bâle, en Suisse, légèrement endommagé.

« Le site archéologique se trouve dans une forêt, au sommet du mont, à l'intérieur d'une enceinte circulaire de 200 à 350 m de diamètre, constitué d'une palissade de bois qui semble avoir hébergé soit un observatoire céleste ("ballon")ⁿ, soit un haut lieu de culte, soit un important site funéraire (avec un système complexe de tombes) ou l'ensemble à la fois.

« Le site semble avoir été utilisé sur une longue période d'environ mille ans car on y a retrouvé aussi des bijoux de l'époque de Wendel vieux de 2700 ans. Le débat

est encore ouvert sur la signification des arcs d'or représentés sur le disque. Les deux arcs latéraux peuvent symboliser à la fois les barques célestes qui véhiculent la Lune et le soleil chez les Anciens Germains (cf. les Eddas) et la courbure de la ligne d'horizon . Quand au troisième, on peut y voir la Voie Lactée.

« La localisation du lieu interpelle aussi quant à sa symbolique* astronomique*. En effet, depuis le mont Mittelberg, le jour du solstice d'été on voyait le soleil se coucher sur la pointe du mont Brocken (1142 m), point culminant du Haut-Harz et, **le 1er Mai** – qui est aussi une date religieuse importante chez les anciens Celtes et Germains – sur le point culminant (474 m) du proche massif des Kyffhäuser.

« Il apparaît donc, une fois de plus, que les historiens tenants de l'antériorité moyen-orientale puis méditerranéenne dans la science astronomique ont à revoir leur copie, d'une part et que, d'autre part, la civilisation nord-européenne de l'Âge du bronze avait développé un système de connaissances nettement plus élaboré que ce qui était jusque là couramment allégué. » Arnvald du Bessin, *La Maëve*, lettre d'information de l'association culturelle et sportive "Les Oiseaux Migrateurs", automne 2002 (3 chem. des pépinières, 14400 Bayeux) <le_fevre@>



Le disque-carte céleste en bronze de Nebra

4c / Le disque-calendrier de Sangerhauser/ Nebra

**Sensationnelle découverte pour les archéologues :
Et confirmation de la recherche culturelle païenne.**

« Dans le n° d'Ostara 03 de la **revue Huginn & Muninn**, à la page 14, nous vous apportons la première contribution au sujet de ce sensationnel trésor de l'époque du bronze qui tomba sous la main du procureur de la police criminelle de Saxe-Anhalt

lors de la découverte des receleurs. La partie principale du trésor est un disque de tôle de bronze rond de 32 centimètres de diamètre (cf. illustration).

Il ne s'agit pas d'un simple calendrier lunaire. Avant tout, on remarque la pleine lune et un croissant qui apparaissent devant le firmament. Mais, l'un des 29 points d'or manque : sa place est bien reconnaissable sur le bord supérieur du disque.

Ce bord supérieur est éraillé et montre de plus fortes traces d'oxydation qui indique qu'il se trouvait depuis plus longtemps près ou sur la surface terrestre. En bas se trouve un "bateau" en forme de demi arc de cercle mais, parmi les défenseurs de ce calendrier lunaire, ce motif est contesté par certains chercheurs. Au bord droit et gauche du disque, se trouvent deux rubans adaptés à la courbe extérieure, mais l'impression d'or sur le côté gauche manque. Le verso du disque de tôle ne porte aucun décor ou impression d'or.

D'après nos connaissances actuelles et les recherches de l'expert des sites sacrés Ralf Konneckis, la signification des motifs se présente comme suit : la pleine lune et la demi-lune figurent les phases de lune et le "bateau" en bas représente – peut-être – **le bateau de la Mort Urd**² - la nouvelle lune sans doute. Le symbole du "bateau", sert à l'alignement du disque d'après la rose des vents, la position du disque étant horizontale, et le nord en haut. Le "bateau" paraît cependant trop simple, la forme de ce "U" pourrait donc attirer l'attention sur une autre signification. Si, en effet, on regarde la direction du sud, cela représente **l'arc de cercle Urd** - le cours des astres et de la lune au ciel. L'absence de la lune décroissante caractérise ce disque comme étant une représentation symbolique et non comme un calendrier (³)ⁿ.

La signification de 29 points d'or est aussi discutée : ces 29 jours sont un mois lunaire, la répétition de toutes les phases de lune durant la circulation de la lune autour de la terre. La position différente des gros points semble indiquer avant tout les étoiles importantes. Sept points se tenant proches l'un de l'autre pourraient représenter les 7 Pléiades. L'argumentation soutenue ne suffit pas encore à comparer le disque avec une carte céleste. Depuis 1600 avant l'ère contemporaine, quand peut-être apparut l'Œuvre d'Art, la position de l'une ou l'autre des étoiles a été quelque peu retardée.

Là encore, certaines recherches astronomiques sont nécessaires pour obtenir la lumière. À ce sujet, il est important aussi de savoir si c'est directement la représentation des étoiles - au cas où il s'agisse de cela - ou si c'est leur figuration en miroir : c'est-à-dire, s'il montre l'image réelle du ciel ou la projection des étoiles sur la surface terrestre. Donc, nous supposons que la représentation des étoiles n'est pas conforme à l'original, mais au contraire qu'elle est seulement symbolique. En dehors des Pléiades et d'autres étoiles importantes, les planètes pourraient aussi être représentées. De ce fait, le nombre 29 indique très probablement une représentation symbolique.

La supposition selon laquelle les deux rubans à droite et à gauche représentent la course du soleil à l'est et à l'ouest semble être certaine. Dans ce cas, le disque est non seulement une représentation du ciel, mais encore une reproduction de la terre visible sur l'horizon. C'est encore contesté par certains archéologues, certes, mais ceux-ci ne peuvent pas non plus expliquer mieux la représentation.

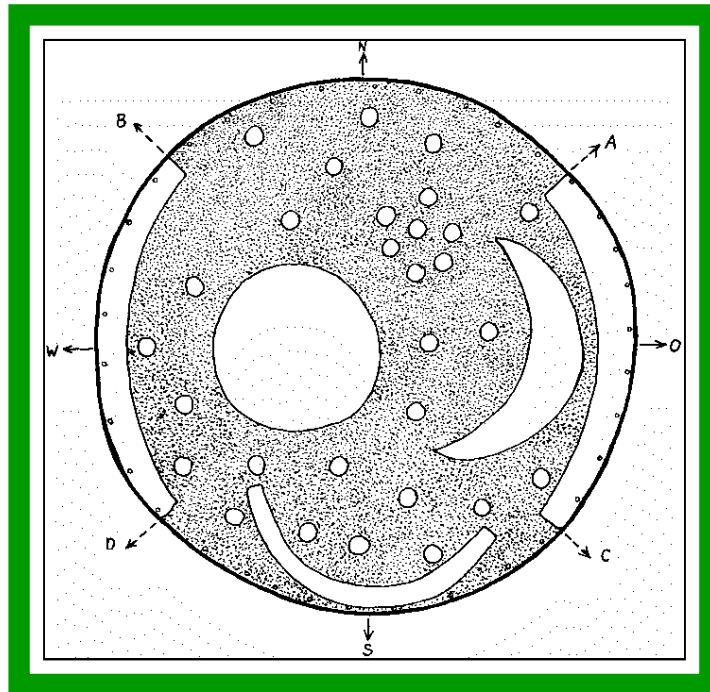
² **Urd/ Urda** est la plus vieille des Nornes/ Parques/ Moires (les trois "grises/ greis = grecques") : celle du passé qui ne revient pas...

³ **R&T** : mais, pourquoi pas les deux ?... car la connaissance symbolique vient d'une vision globale qui, en s'affinant, permettra de distinguer les éléments. C'est ce qui fait que nous sommes tellement attachés à la "logique du tiers inclus" (qui fut "exclue" par la nouvelle foi/ secte : «c'est moi ou rien.»)

On appelle “zones héliques” les segments d'horizon du ciel oriental et occidental qui sont le lieu des levers et des couchers du soleil entre le solstice d'été (la Saint-Jean) et le solstice d'hiver. Si le disque de bronze est mis à plat sur la terre avec *l'arc de cercle du Bateau d'Urd* orienté correctement vers le sud et, si des lignes goniométriques sont tracées depuis le centre du disque (cf. figure infra) :

- les points A et B représentent le lever et le coucher hélique au solstice d'été, et...
- les points C et D, le lever et le coucher hélique au solstice d'hiver⁴.

Puisque les 2 arcs figurant la zone des levers et des couchers héliques sont de plus en plus petits en allant vers l'équateur et qu'en remontant vers la Pologne ils deviennent de plus en plus grands, on peut calculer à quel degré de latitude ces zones héliques représentées sur le disque de bronze appartiennent : **elles conviennent exactement au degré de latitude de la contrée du Kyffhäuser c'est à dire au gisement de la découverte !**



Finalement, l'alignement du disque de bronze étant fermement établi, il est astronomiquement vu reposant à plat sur le sol, avec le symbole* du bateau ou arc de cercle d'Urd vers le sud. De cette manière, si on regarde du nord vers le sud, la lune décroissante devient croissante - ainsi, une autre représentation devient disponible et, ce “point de vue” est équivalent... en principe. Cependant, il ne s'est pas imposé de représenter le cours des astres au sud, mais l'étoile polaire au nord comme vu ci-dessus et, donc, d'orienter les cartes géographiques vers le nord : ainsi, l'arc Urd devient le “bateau”.

⁴ **A-B-C-D** : cf. R&T, art. Astrologie* nordique, § Muhlespiele ou Escarboucle (héraldique) figurant le *Kosmos*, la Moulin de la Grande Chanson ou Moulin du Joyeux (Jovis/ Jupiter/ Odhin/ Wotan/ Zeus) **et** la Rune* Gebo X “Don des Dieux” : Pré-astronomie scientifique ou Mystique ? Les deux parlent de la même chose : la Religion Cosmique des Indo-Européens (selon le beau titre du livre du Prof. J. Haudry) ! Si ce n'est la Rune* Hag-all “tous les tertres ou Tertre suprême” dont la dangereuse° ligne des équinoxes E-O n'est pas figurée... °(dangereuse pour les côtes, pour la navigation et pour l'équilibre psychologique!)

Cet X est, évidemment, parfaitement équilibré au 45° parallèle (à qqes km au sud de Grenoble) !

Au bord extérieur, le disque de bronze montre de petits trous enfoncés. Puisque leur nombre semble être astronomiquement sans intérêts et que leur distance est irrégulière, tout indique des trous de fixation. Au contraire, comme objet rituel astronomique il était fixé probablement sur une pièce de bois, de cuir ou de tissus, vêtement ou pèlerine avec laquelle il pouvait être enveloppé, pendu, posé sur le sol, ou être porté comme un vêtement. Une supposition fut aussi exprimée selon laquelle un deuxième disque de dimension égale y était adjoint et était une partie(pièce) d'un Char Solaire semblable Char Solaire cultuel de Trundholm. Contre cette suggestion est le fait que la tôle n'est pas incurvée. Au lieu de fabriquer un deuxième disque, il aurait été plus simple dans ce cas de décorer le disque sur les deux côtés, comme l'est le modèle danois.

Pour résumer : on peut dire peut-être que le disque de métal a servi plutôt comme décor d'un vêtement d'officiant (prêtre*) et n'est pas un calendrier au sens strict. La finition de l'objet n'est que grossière en comparaison d'autres objets de la même époque. À part les 7 pléiades, la distribution des étoiles paraît plutôt arbitraire. Les rubans des "zones héliques" sont (d'épaisseur) grossièrement inégale, l'arc de cercle Urd ("bateau") se trouve asymétriques entre eux, les trous de fixation sont irrégulièrement disposés sur le bord. Il se peut aussi que l'arc de cercle Urd symbolise seulement le changement constant entre les phases de la lune (leur récurrence)ⁿ et n'a pas d'autre signification plus profonde. **Le cercle d'or vu comme étant la pleine lune peut aussi probablement représenter le soleil** : le fait que le disque d'or est plus petit que le croissant de lune parle en faveur de cette interprétation.

Il faut aussi prendre en considération le but de l'objet, l'habileté artisanale du fabricant et les moyens étant à sa disposition dans l'exactitude des symboles représentés. Nous savons que les officiants païens repéraient les astres - et avant tout le soleil depuis déjà l'Âge de pierre - et pouvaient calculer le "cercle annuel avec ses fêtes" d'après le cours du soleil. On n'a peut-être pas suffisamment estimé qu'un officiant païen portant un vêtement de culte avec ce disque de bronze pouvait mesurer (la croissance) de la lumière (i. e. photométrie) avec ses rituels* sacrés, lors de la chandeleur, au rassemblement (*Messe*) sacré (notions que l'Église* catholique à reprises). En ce qui concerne les procédés goniométriques propres et les procédés de mesure, de plus grands outillages⁵ étaient certainement utilisés mais ils ne nous furent pas conservés. Les calendriers nordiques en "bâton" (*allmonat/ stavrunen*)ⁿ qui, par exemple, sont apparus comme de tels calendriers de mesure, n'ont cependant plus rien à voir avec cela.

Ce qui déclenche l'enthousiasme et les spéculations fiévreuses chez les archéologues, et seulement un sourire significatif chez d'autres "savants" universitaires, peut nous arracher des personnes en général proches de la Religion* [*cf.*] de la Nature (ou Religion Naturelle). Mais **nous, païens, ne fermons justement pas nos yeux devant ce fait que le milieu culturel nordique – qui est identique avec l'Atlantide* mythique et le Midgard des Eddas – ne se trouvait en aucun cas culturellement inférieur aux cultures méditerranéennes simultanées et que cet Âge D'or périt autour de 1220 AEC dans une catastrophe naturelle mondiale [*cf. notre article r.t Déluges**].**

Et, finalement, nous espérons que les chercheurs ouvrent enfin les yeux après chaque nouvelle et si sensationnelle *découverte archéologique* de cette époque et qu'ils

⁵ Grands outillages : Voir le site de Goseck, "Un Stonehenge Allemand", découvert peu après...

le feront envers les *interprétations culturelles* à sensation des chercheurs des prochaines découvertes qui sommeillent certainement sur le fond de la Mer du Nord, à l'est de Hélioland... par exemple !...

Car, les terribles catastrophes naturelles sont généralement responsables de ces enfouissements et nous leur sommes donc grandement redevables de ces quantités de trésors culturels. Beaucoup de choses précieuses furent renversées en ce temps par des raz de marée ou des glissements de terrain [*r.t : provoqués par des séismes où l'arrivée du bolide intersidéral "Surt et son épée de feu"*]. Beaucoup de traces de cette civilisation primordiale furent enterrées, cachées et disparurent dans les troubles de ce temps terrible qui firent disparaître certainement bien plus que la moitié de la population de la terre de cette époque [*et nous penserons ici aux causes des grandes invasions de Nordiques*]ⁿ.

La "science scolaire" (*universitaire*)ⁿ incline à tenir les peuples de l'Époque du bronze pour plus stupide que ceux d'aujourd'hui. Et cela principalement parce que l'historiographie dictée pendant de longs siècles par l'Église* (exotique) ne voit seulement en lui qu'un sauvage sans culture. Elle les distingue donc toujours de nous seulement parce que les rapports scientifiques ne lui étaient pas explicables. Mais bien qu'ils ne traitaient pas les lois de la Physiques avec des formules [...nomie]ⁿ, ils les connaissaient [...logie, dans leur réalité perceptible]ⁿ beaucoup mieux que nous.

En tout cas, il est sûr cependant que nos ancêtres de l'époque du bronze observaient plus exactement leur environnement naturel que nous les en croyons capables aujourd'hui. Comment un édifice comme Stonehenge – avec l'aide duquel on peut prédire même les éclipses de lune – aurait-il été conçu autrement. Nos ancêtres [du moins les plus évolués d'entr'eux, qui devinrent *les Ases/ Mages*] avaient, sans doute plus de pressentiment concernant l'astronomie que l'homme du commun d'aujourd'hui. Une quantité de connaissances nous fut déjà transmise depuis l'époque du bronze et cela devrait aussi suffire pour justifier sa désignation "d'Âge D'or" car, après les grandes catastrophes, la culture n'a plus jamais atteint la hauteur de leur civilisation... »»
DAGMUND/ ORA.

* * * * *



4d / Les archéologues exhument un Stonehenge allemand : Le disque de bronze de 3.600 ans de Nebra est la plus vieille image du cosmos.

Vu le 11 mai 2003 sur DW-TV, Série d'émissions
"L'Allemagne d'aujourd'hui, 390 millions d'années d'Histoire".

«« Après que les détails de la sensationnelle découverte de l'an dernier aient été rendus publics, les experts allemands ont salué ce jeudi "un événement marquant dans la recherche archéologique" :

L'observatoire astronomique de Saxe-Anhalt est le plus vieux d'Europe !

La ville somnolente de Goseck, blottie dans la zone de Weissenfels dans l'état allemand oriental de la Saxe-Anhalt, miroite sous la chaleur brutale de l'été, tout comme les résidents qui cherchent un abris à l'ombre.

Rien, dans ce lieu ensommeillé, n'indique qu'une des découvertes archéologiques les plus significatives de tous les temps a été faite ici. C'est en effet exactement là que les archéologues fouillant la région en septembre dernier (02) ont trébuché sur ce qu'ils croient être le plus vieil observatoire astronomique d'Europe jamais déterré.

Jeudi, lorsque les détails du découvreur ont été rendus publics, les experts allemands ont porté un toast à la découverte comme "étant un événement marquant dans la recherche archéologique". L'archéologue Harald Meller a déclaré que le site, que l'on pense être un monument révéral du culte antique, nous offre une première compréhension du monde spirituel et religieux des tout premiers fermiers de l'Europe. Franz Bertemes de l'université de Halle-Wittenberg a estimé que le site pouvait remonter aux alentours de 7.000 ans. Il pense que sa signification est celle "d'un des sites sacrés les plus vieux" qu'on ait découvert en Europe Centrale.

Par le carbone 14 datant deux têtes de flèche et des os d'animaux trouvés dans les composés autour du site, les archéologues ont été capables de déterminer la date des origines du site. Ils disent que selon toute probabilité il peut provenir de la période entre

5000 et 4800 AEC. Si c'est le cas, il ferait du site de Goseck l'observatoire astronomique plus vieux d'Europe.

L'observatoire avait une valeur scientifique et religieuse

Mais ce n'est pas seulement son âge qui rend si peu commun l'emplacement de Goseck. Comparé à environ 200 autres sites de monticules préhistoriques semblables répandus partout en Europe, le site de Goseck présente des différences saisissantes. Au lieu des quatre portes habituelles que possèdent les établissements circulaires, le monument de Goseck n'en a que trois. Le mur composé consiste aussi en une formation peu commune d'anneaux concentriques de palissades en bois de hauteur d'homme. Les anneaux et les portes dans les cercles intérieurs se rétrécissent alors que l'on progresse vers le centre, indiquant *peut-être* que quelques personnes seulement pouvaient entrer dans l'anneau le plus secret.

Wolfhard Schlosser de l'Université de Bochum dans la Ruhr croit que la construction unique du site indique que c'est en effet un des tout premiers exemples d'observatoire astrologique.

Schlosser, qui est un spécialiste d'astro-archéologie, dit que **les** portes du sud ont marqué les lever et coucher du soleil lors des solstices d'hiver et d'été et ont permis aux premiers Européens de déterminer avec exactitude le cours du soleil qui se déplaçait à travers le ciel. Schlosser est convaincu que le site a été construit pour l'observation de phénomènes astronomiques comme les mouvements du Soleil, de la Lune et des Étoiles et pour déterminer le déroulement du temps. Ces cycles célestes étaient importants pour l'ensemencement et les récoltes des premières civilisations agricoles.

Mais, Schlosser explique que Goseck n'est pas non plus une simple "construction calendaire", mais est plus clairement encore une construction sacrée. Les archéologues ont trouvé une abondance de preuves pour démontrer que Goseck était un lieu de vénération du culte préhistorique. La disposition d'os humains, par exemple, est atypique des sites d'inhumation et des marques de taille indiquent que des "sacrifices humains"⁶ ont été pratiqués sur le site.

Bertemes dit qu'il n'est pas rare que des observatoires astronomiques fonctionnent comme des édifices religieux et des centres de vie religieuse et sociale.

Le site de Goseck, érigé par les toutes premières communautés agricoles entre l'Âge de Pierre et l'Âge de Bronze, fut construit 3.000 ans *avant* la *dernière* phase de construction des mégalithes de Stonehenge en Grande-Bretagne.

Liaisons entre le disque de Nebra et l'observatoire

Les experts tirent aussi des parallèles entre les tertres de Goseck et une autre découverte également spectaculaire faite dans la région. Selon Schlosser, "La formation du site, son orientation et l'inscription des solstices d'hiver et d'été montrent des ressemblances avec le "disque de Nebra" de renommée mondiale - quoique il ait été créé

⁶ **Sacrifice humain** est une expression qui, tout au moins dans la langue française actuelle, évoque une mise à mort dans le seul but de l'offrir aux Dieux, sans supposer un seul instant qu'il ait pu s'agir là d'un condamné pour assassinat, vol du troupeau ou des récoltes communautaires* et mis à mort ri-tuellement et, par exemple, démembré par le sacrificateur "mageiros" (**cf.** art. Magie*) pour être dispersé ! comme peut nous le faire supposer le mythe* du bouc de Thor dont celui-ci rassemblait les os après l'avoir mangé afin qu'il renaisse le lendemain. Ainsi le renégat ne pouvait espérer revenir dans un nouveau-né du Clan* : c'était là le bannissement absolu !!

2.400 ans plus tard" :

L'image ci dessous, beaucoup plus détaillée, peut être agrandie à 600 ppp !



Ce disque de bronze de 3600 ans, qui a été découvert à 25 kilomètres du village de Goseck dans la région boisée de Nebra, est considéré comme la plus ancienne représentation concrète du **cosmos**. Le disque de 32 centimètres est décoré de symboles plaqués de feuilles dor qui représentent clairement le soleil, la lune et (la zone de) leurs levés (et couchers). Un groupe de sept points a été interprété comme figurant la constellation des Pléiades telles qu'elles apparaissaient il y a 3.600 ans. Schlosser croit que ces formations sur le disque étaient basées sur des observations astrologiques précédentes, qui pourraient probablement avoir été faites à Goseck.

Les archéologues sont certains que l'observatoire avec sa fonction de "poursuite du temps à la trace" a joué un rôle crucial dans une société dominée par les change-

ments de saison. Ils ont élaboré la théorie selon laquelle l'observatoire de Goseck⁷ et le disque de Nebra indiquent que la connaissance astronomique était liée à une vue mythologique-cosmologique du monde dès les origines.

Une "Mecque"⁸ pour archéologues

Les archéologues avaient d'abord repéré l'emplacement du site de Goseck d'après des images aériennes prises en 1991 et qui montraient des monticules de terre disposés géométriquement. Mais ce n'est en fait que l'an dernier que l'on a entamées les fouilles. Le site étant employé comme terrain d'étude du matériel archéologique pour les étudiants de l'Université de Halle-Wittenberg, il est seulement ouvert pour des fouilles à un nombre limité de semaines chaque année et, l'année prochaine, un groupe d'étudiants de l'Université de Berkley en Californie aura *la chance* de se retrancher sur le site.

Rüdiger Erben, l'administrateur de la zone de Weissenfels, croit que la découverte de l'observatoire de Goseck aboutira probablement à quelques possibilités assez peu scientifiques. En effet, il a déclaré qu'il pourrait imaginer le site se métamorphosant en "une Mecque^{id} pour des archéologues et des astronomes amateurs". »»

Une exposition sur cette découverte des plus spectaculaires depuis un quart de siècle de fouilles archéologiques en Allemagne s'est ouverte à Bonn.

(traduit de l'anglais par R&T)

~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~

Màj du 30 janv. 04 proposée par notre fidèle <brice@> :

Si vous parlez allemand, voici des liens sur le site de Goseck :

http://www.praehist.uni-halle.de/goseck/index2.htm?goseck/Gos_archwin.htm

& <http://www.goseck.de/>

⁷ **Goseck** : Màj proposée par notre adhérent du Nord <coupi@> : « Alu Alt Ase, J'ai été dynamisé par ta mise à jour du thème Temple*, lequel relate celui de Goseck, en conjonction évidente avec le disque de **Nebra**, puisque distant de quelques 20 km. Autre donnée époustouflante, que je l'ai soigneusement vérifiée : **Stonehenge, Extersteine, Goseck, sont placés sur le même parallèle (le 51ème à quelques minutes près) : hasard où matérialisation du cinquième arc ?** Sur le disque, une première observation, je pense que les 7 Pléiades sont en effet matérialisées, auquel il faut ajouter devant les Hyades qui étaient 5 dans l'Antiquité, la forme en V est caractéristique, ce qui donnera la Rune Ken. Mais, où est la Polaire, le Clou de l'Univers de ce temps sans laquelle il me semble difficile de caler le disque. En principe, d'après ton fichier Astrologie nordique # 2, ce devrait être l'étoile Alpha dans la queue du Dragon (-3000 AEC)... Continuons à chercher, c'est passionnant et illustre de plus le bien fondé de tes écrits. » RC.

⁸ **"Mecque"** : il s'agit là d'une "expression bateau" qui, à l'instar de la "métapolitique" de Gramsci (qui prescrivait la prise de pouvoir marxiste-léniniste par les appareils médiatiques et culturels plutôt que politiques), peut induire des parallèles dans un monde foncièrement différent. Or, ce n'est pas le cas et c'est même exactement le contraire : ce lieu fut aux temps antiques nabatéens un conservatoire des connaissances universelles (régionales) et une collection de Figures des Dieux connus dans leur monde et tout ceci fut détruit ou muré (?) par Mohamed qui n'a conservé qu'*une pierre noire météoritique* enchassée dans la mandorle d'argent ou "vulve de la Déesse Mère*" – symbole de fertilité – et enfermée dans un bâtiment cubique appelé pour cela la Kaaba ! N'avons-nous pas des modèles plus... fidèles à Nos propres ancêtres ? Et même la plus immense part des Musulmans a des ancêtres qui ne doivent rien à une hypothétique filiation "arabe" (néo nabatéenne) i

~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~

Màj 18-2-04 : Si vous êtes germanophone, voici le site officiel de Goseck en .pdf
Cliquez ici -> [goseck.pdf]...et retour auto !

~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~

**Cette découverte a fait l'objet de l'article "L'antico disco di Nebra e
 "Omero nel Baltico" sur le site italien <antikitera.net> le 17 Mars 2003**

~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~

Les HUMEURS de R&T !

Vu sur La 5/ TV le 30 nov. 03 (19h 25) : « Un culte du Soleil en Saxe : Le plus ancien Temple* Solaire – 5000/ 5500 AEC – vient d’être découvert à Halle (Saxe-Anhalt). Plus vieux de 2.000 ans que Stonehenge (cf. art. R&T : Astronomie*), entouré de palissades serrées, il est ouvert de portes en biseau qui indiquent les levers et couchers du soleil aux solstices... »

Comparé au précédent article, **c’est léger, léger !** mais, c’est mieux que... rien ! quoique carrément lamentable (“Pauvre France”) par comparaison à l’article précédent proposé par notre correspondant et ami <brice@>...

~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~

Mise à jour du 21 sept. 05, vu sur <www.tauta.net/ancientworld/anc...> le nouveau blog du célèbre Andi Kaulins et, quoique en anglais, ce site est à voir... en totalité !

Étymologie de Nebra :

« Jusqu'ici, personne n'a prêté l'attention au nom Nebra et à sa racine indo-européenne*. Bien que non essentiel à l'analyse du disque de ciel, il est intéressant de noter le mot russe *nebo* "ciel". Les disciples indo-européens pensent que la racine de *nebo* est la racine hypothétique de l'Indo-Européen **nebh* "nuage, obscurité" et point à l'allemand *Nebel* "brouillard" < * *nebla*, * *nebh-ela* -, Les mots vieux norois **nifl* "Niflheim", "Nibelungen", *Nephele* latin du Grec "nébuleuse". Et, en nous dirigeant sur la Baltique, e.g. *Neбал* letton (< Ne-BAL "non blanc, non lumineux").

La racine réelle, quoique contraire à l'opinion des linguistes, est peut-être "NombriL" du baltique *naba* "centre du ciel".

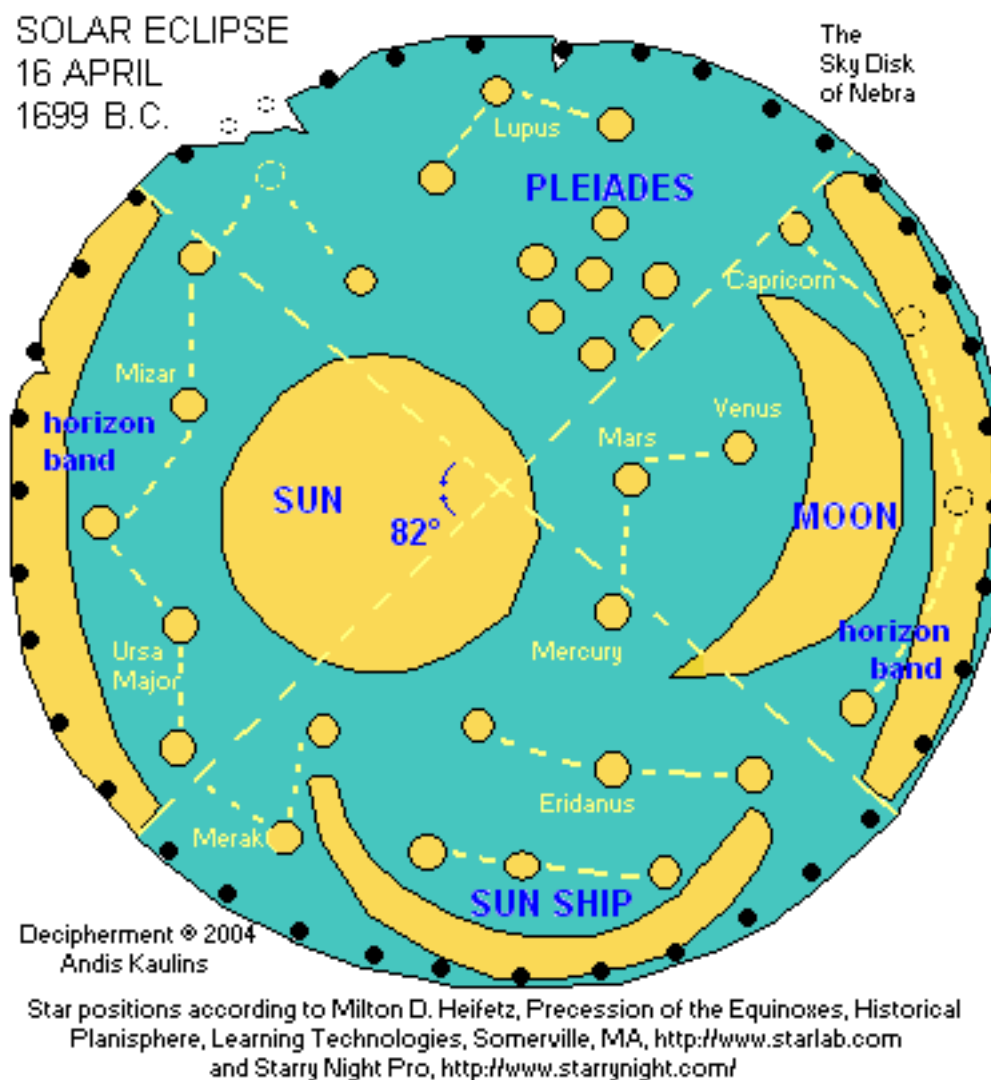
En outre, d'un intérêt possible à cet égard est le *Nibiru* sumérien, maison de l'Anunnaki également appelé *Nephilim* (comparez avec l'allemand *Niflheim*) ; ou encore les *Elohim*, ces dieux* géants de la Bible qui sont venus du ciel (= du nord ?) jusqu'en Mésopotamie. » [cf. art. r.t Déluges*, § inondation de la Mer Noire]

+ + Déchiffrement du Disque de Nebra + +

Notre déchiffrement du disque de Nebra vient juste d’être édité dans le magazine allemand *Efodon Synesis*, dans son numéro 2 de 2005, aux pages 45-51. La citation complète est d'Andis Kaulins, *Die Himmelscheibe von Nebra: Beweisführung und Deutung* [le disque du ciel de Nebra : Évidence et interprétation], Efodon Synesis,

Vol. 12. Nr. 68. MarsAvril, n° 2 de 2005, pp. 45-51.

Nous avons déchiffré ce disque lors de sa présentation initiale au public il y a quelques années, la conclusion était qu'il dépeint une éclipse solaire et nous pensions qu'elle a eu lieu en 2340 AEC. Dans l'intérim, nous avons affiné notre recherche et avons mis à jour la date de cette éclipse solaire au 16 avril 1699 AEC, pour les raisons données ci-dessous, ce qui correspond également mieux à la datation du disque par les archéologues (ca. 1700-1600 AEC).



Cette illustration montre notre déchiffrement du disque de Nebra :

La raison principale de notre révision de la date fut notre découverte que les trois étoiles de premier plan représentées sur le disque étaient les planètes Venus, Mars, et Mercure qui joignent le Soleil et la Lune aux Pleiades au moment de l'éclipse solaire du 16 avril 1699 AEC (éclipse solaire calculée en utilisant "*Starry Night Pro*") dans les mêmes exactes positions où sont les trois planètes marquées sur le disque entre le Soleil et la Lune. Leur identité est claire.

Ceci signifie que l'étoile à la gauche du soleil marque la Grande Ourse, celle de droite marque le Capricorne, celle au-dessus du Loup marque les Pleiades et l'étoile dessous le bateau du Soleil marque Eridanus. Par conséquent, les étoiles du Disque de

Nébra hormis celles qui marquent Venus, Mars et Mercure, marquent les positions des solstices et des équinoxes sur les 2 plages horizontales (excepté la Grande Ourse) en 1699 AEC.

Notre article résout également la question précédemment non résolue du bateau solaire, à savoir : la "barque solaire" qui figure sur le disque. Selon le Dāinas (cf.) lettonnes antiques, le soleil est transporté en bateau solaire la nuit, exactement comme on le voyait si bien, également en Egypte antique (bien que les égyptologues font l'erreur (?) de penser que le bateau solaire a été également utilisé pendant le jour) ! Cependant, le soleil du disque de Nebra n'est pas dans le bateau, ce qui indiquerait que c'est une scène diurne pendant laquelle le bateau solaire est échoué, selon les Dāinas lettonnes. Puisque les étoiles sont visibles, le disque de Nebra peut donc représenter seulement une éclipse solaire, quand le jour s'est transformé en nuit, quand le soleil est en fait visible, mais n'est pas dans sa barque solaire. Notez ici que les Dāinas lettonnes nient également complètement les théories selon lesquelles le langage figuré cosmogonic d'une barque solaire cosmique" est originaire d'Égypte [!]

Cet article possède en allemand 60 apostilles [notes en bas de page], 3 photos et 3 illustrations. Quand nous trouverons le temps de faire de même, nous essayerons d'en faire une version en anglais, présumant également qu'un éditeur anglais qui est intéressé par ce matériel pourra être trouvé.

Comme vous pouvez ou ne pouvez pas le constater, une tentative plutôt idiote et désespérée a été forgée récemment en Allemagne pour dénigrer le disque comme étant un "article truqué", ce qu'il n'est d'aucune manière. Voyez le FAZ, le *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, et l'article (en anglais), "les cioux sont capturés sur un disque : Une preuve pour déterminer si la trouvaille de Nebra est authentique ", 25 Mars 2005 par Reiner Burger, Frankfurter Allgemeine Zeitung.

([permalink](#) | by: [Andis Kaulins](#) | 4/03/2005 - 09:39:00 PM)

1ère émission 30 mars 03, mise à jour du 21 sept. 05



Parlons-en sur : [MAIL](#) <- cliquez ->



-> 2ème partie

Autorisation de citations :

Vous pouvez extraire de cette étude toute citation utile à un travail personnel avec le nom de son auteur ainsi que les références du créateur de ce site :

Tristan Mandon

“Les Origines de l’Arbre de Mai”

dans la cosmogonie runique des Atlantes boréens

<http://racines.traditions.free.fr>